PRÉSENCE

ANNÉE 38 - NO 7
AOÛT 2022 - SEPTEMBRE 2022

SOMMAIRE

Éditorial

Avec humilité et espérance 3

Vie de l' Église universelle

Le don de la liturgie 4

Vie de l'Église locale

Pentecôte à Istanbul 5

Grâces soient rendues à Dieu ! 8

Profession perpétuelle
de Sœur Maria Gloriosa Domina 11

Nouvelles d' Antioche : juin 2022 14

Messe d'action de grâces
pour le départ des Oblates
de l'Assomption de Moda 19

Œcuménisme et dialogue inter religieux

V[ème] Sommet de Halki :
Orthodoxes et Catholiques à Istanbul
en dialogue sur l'avenir de la planète 22

Personnes, lieux et événements

Nomination de Mgr Walter Erbì
comme Nonce Apostolique au Libéria ... 19

41. [...] la connaissance du mystère du Christ, question décisive pour notre vie, ne consiste pas en une assimilation purement intellectuelle d'une idée quelconque, mais en un attachement existentiel réel à sa personne. En ce sens, la liturgie n'a pas pour objet la «connaissance», et sa portée n'est pas essentiellement pédagogique, même si elle a une grande valeur pédagogique (cf. Sacrosanctum Concilium n. 33). La liturgie est plutôt une louange, une action de grâce pour la Pâque du Fils dont la puissance atteint nos vies. La célébration concerne la réalité de notre docilité à l'action de l'Esprit qui opère par elle jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous (cf. Ga 4,19). La pleine mesure de notre formation est notre conformation au Christ. Je le répète : il ne s'agit pas d'un processus mental abstrait, mais de devenir Lui. C'est dans ce but qu'est donné l'Esprit, dont l'action est toujours et uniquement de façonner le Corps du Christ. Il en est ainsi du pain eucharistique, et de chacun des baptisés appelés à devenir toujours plus ce qui a été reçu comme don au Baptême, à savoir être membre du Corps du Christ. Léon le Grand écrit: «Notre participation au Corps et au Sang du Christ n'a d'autre fin que de nous faire devenir ce que nous mangeons» [11.]

42. Cet engagement existentiel se produit – en continuité et en cohérence avec la méthode de l'Incarnation – de manière sacramentelle. La liturgie se fait avec des choses qui sont l'exact opposé des abstractions spirituelles : le pain, le vin, l'huile, l'eau, les parfums, le feu, les cendres, la pierre, les tissus, les couleurs, le corps, les mots, les sons, les silences, les gestes, l'espace, le mouvement, l'action, l'ordre, le temps, la lumière. Toute la création est une manifestation de l'amour de Dieu, et à partir du moment où ce même amour s'est manifesté dans sa plénitude dans la croix de Jésus, toute la création a été attirée vers lui. C'est toute la création qui est assumée pour être mise au service de la rencontre avec le Verbe : incarné, crucifié, mort, ressuscité, monté vers le Père. C'est ce que chantent la prière sur l'eau des fonts baptismaux, mais aussi la prière sur l'huile du saint chrême et les paroles pour la présentation du pain et du vin – tous fruits de la terre et du travail de l'homme.

Pape François
Lettre apostolique *Desiderio Desideravi*

ÉDITORIAL

AVEC HUMILITÉ ET ESPÉRANCE

Lors de la dernière rencontre de son voyage au Canada, le pape François a rencontré le peuple inuit. Le Pape a réitéré les appels au pardon, pour les blessures relationnelles que la culture raciste a infligées aux peuples autochtones dans la mission au Canada ainsi que dans d'autres régions du continent Américain. Devant le peuple inuit, réuni sur le parvis des écoles primaires d'Iqaluit, le pape a clairement indiqué qu'il existe un besoin de guérison et de réconciliation.

Le pape François, qui a une fois de plus fait son voyage aux périphéries du monde, parmi les plus éloignées, nous confirme dans la conscience que la mission de l'Église n'a pas toujours été dépossédée de l'intérêt et de l'égoïsme humains, et que l'évangile a souvent été revêtu de la culture colonisatrice.

Les gestes et les paroles du Pape nous rappellent que notre Église existe aussi comme une mosaïque de milieux culturels différents, et cela nous fait réfléchir encore plus sur l'importance vitale de vivre et de témoigner de l'Évangile; nous aussi, plusieurs fois, nous avons dû nous dépouiller de nos vêtements culturels, nous asperger de l'eau de la pénitence et nous revêtir du Christ.

La Conférence épiscopale, réunie en assemblée ordinaire le 30 juin dernier, avec les supérieurs majeurs des communautés religieuses ou leurs représentants, a approuvé le document : CONCEPT DE PRÉVENTION au sein de l'Église catholique en Turquie. Il s'agit du document pour l'éducation, la prévention et la protection des enfants, des jeunes, des personnes vulnérables et des employés des institutions de l'Église, désormais valable pour toutes nos institutions. Au nom de toute l'Église catholique qui est en Turquie je remercie la Commission qui a préparé le document, et de manière particulière le P. Simon Härting SDB, pour sa compétence, pour le temps et le travail qu'il a investis dans la préparation du document.

Ce document, qui vise à protéger la dignité de la personne humaine au sein de nos institutions, nous rappelle également qu'il ne peut y avoir de fidélité à l'Évangile et à la mission de l'Église sans transparence, obéissance et sacrifice. On ne peut pas appartenir à l'Église en tant que membres sans avoir une responsabilité fondamentale envers Dieu et la personne humaine. Nous pouvons appartenir à l'Église, mais non au Christ, si notre foi n'est pas limpide comme celle des enfants, car selon les paroles de Jésus, seulement ainsi nous pourrons entrer dans le Royaume.

Plus qu'à d'autres moments, nous sommes appelés à vivre l'Évangile, à témoigner de notre foi dans un rapport fraternel avec toutes les Églises présentes en Turquie : en atteste la visite de la présidente des Focolari, Margaret Karram, accompagnée du co-président Jesús Moran, au patriarche Bartholomée le 8 juin 2022. L'Église latine d'Istanbul a vécu un jour de joie lors de la fête du Corpus Christi à Polonezköy. Ce rassemblement annuel, qui a eu lieu le dimanche 19 juin, a confirmé à tous dans la foi que la source de la vie de l'Église est l'Eucharistie. Le signe de la vie de l'Église et de sa vitalité, ce sont aussi les religieuses, sœurs de la branche féminine de l'Institut du Verbe Incarné : «Institut des Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matará» qui, après Trabzon, ont commencé leur présence à Iskenderun et Izmir.

Que tout soit pour l'Évangile, tout pour la mission essentielle de l'Église : témoigner et proclamer l'Évangile, la bonne nouvelle de la résurrection de notre Seigneur. Toute notre existence est incluse dans cette vérité, il suffit d'ouvrir son cœur au Très Sacré Cœur du Christ, pour la vie du Monde à venir.

✠ Martin Kmetec
Archevêque métropolitain d'İzmir

LE DON DE LA LITURGIE

Le 29 juin dernier, le pape François a publié *Desiderio desideravi*, une lettre apostolique sur la formation liturgique du Peuple de Dieu. «Par cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne», explique le pape, bien conscient que la liturgie est souvent malmenée. C'est le cas quand on en a une compréhension superficielle et réductrice ou quand on l'instrumentalise au service d'une vision idéologique. C'est dès lors faire peu de cas de la liturgie et oublier qu'elle est un don que Dieu nous fait pour nous attirer à lui.

Le pape invite donc à toujours nous laisser surprendre et émerveiller par la force d'attraction du mystère pascal célébré dans l'Eucharistie. Cette liturgie est toujours belle parce qu'elle est le lieu privilégié de la rencontre avec le Christ. Et c'est parce que «la liturgie garantit la possibilité d'une telle rencontre» qu'il nous faut en prendre soin pour témoigner de la beauté du don qui nous est fait. D'où l'importance de la formation liturgique de toute la communauté des fidèles – et pas seulement des ministres ordonnés.

Le premier lieu de cette formation est la liturgie elle-même, «première école de la vie spirituelle». «La célébration concerne la réalité de notre docilité à l'Esprit qui opère jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous», écrit François dans sa lettre apostolique. Pourquoi ne pas profiter de la période estivale pour lire ce texte et approfondir notre compréhension de la liturgie ? Il regorge de belles formules qui peuvent aider chacun à avancer sur le chemin de la conformation au Christ.

Dominique Greiner
Rédacteur en chef de Croire-La Croix
Croire – La Croix, 16. Juillet 2022
© Bayard 2022

VIE DE L'ÉGLISE LOCALE

PENTECÔTE A ISTANBUL

Nous sommes le 8 juin 2022 et la présidente des Focolari, Margaret Karram, accompagnée du coprésident Jesùs Moran, visite pour la première fois le Patriarcat œcuménique de Constantinople.

Avec des mots de bienvenue chaleureux, le Patriarche Bartholomée commence son discours : magistral, familier, qui retrace l'histoire de l'amitié de dix ans entre Chiara Lubich et le Patriarcat œcuménique. Claire a rendu visite au patriarche Athénagoras pour la première fois le 13 juin 1967 et a rencontré le patriarche 25 fois au Phanar et deux autres fois à Halki.

«Je n'ai pas préparé de discours, Votre Sainteté, mais je vais parler avec le cœur», a répondu avec émotion le Président des Focolari, exprimant par des traits clairs et incisifs la proximité entre le Patriarcat œcuménique et le Mouvement des Focolari. Margaret Karram, 60 ans, a été élue le 1er février 2020 après Maria Voce, qui a succédé à la fondatrice Chiara Lubich.

Elle est née à Haïfa et est diplômée en judaïsme de l'Université hébraïque de Los Angeles (États-Unis). En 2013, elle a reçu le «Mount Zion Award» pour la réconciliation avec l'universitaire et chercheur juif Yisca Harani, pour son engagement dans le développement du dialogue entre les différentes cultures et religions. En 2016, elle a reçu le prix international S. Rita pour avoir favorisé le dialogue entre chrétiens,

juifs, musulmans, israéliens et palestiniens, à partir de la vie quotidienne.

Cette dimension de témoignage est citée par le Patriarche dans son discours : il rappelle que dans sa patrie, la Terre Sainte, il a pu vivre personnellement ce que signifie le conflit mais aussi la rencontre, et

assure pour cette tâche délicate du soutien du Patriarcat œcuménique et des Églises orthodoxes.

Une rencontre qui écrit une nouvelle page dans l'histoire des relations entre le Patriarcat œcuménique de Constantinople et le Mouvement des Focolari.

Gratitude à Dieu et joie manifeste, à la sortie du Phanar, pour le Président, le Co-Président et les personnes présentes.

Le même groupe prend alors part aux Vêpres de la Saint-Barthélémy et, sur la tombe du Patriarche Athénagoras, les paroles de Sa Sainteté sont revécues avec gratitude dans l'allocution de bienvenue à Margaret Karram : «Nous pouvons dire aujourd'hui que Claire était le lien entre le Patriarche et Le pape Paul VI lui-même, était une servante humble et attentive de l'idéal d'unité, au point qu' Athénagoras lui a dit : «Tu es ma fille ! Tu as deux pères : un grand à Rome, Paul II (il voyait le pape Paul VI comme un second saint Paul), et un, vieux, ici».

Les jours suivants, les personnes présentes au Phanar, d'Italie et d'autres pays, participent aux Divines Liturgies de la Saint-Barthélemy et de la Pentecôte. Ils apprécient la prière, l'union entre le rituel et l'art dans lequel les espaces, les peintures et les couleurs, les chœurs et la générosité de l'encens donnent une atmosphère spirituelle intense à la célébration solennelle.

Ce sont les jours qui mènent de la Pentecôte catholique à la Pentecôte orthodoxe : il nous semble que le souffle de l'Esprit qui unit et vivifie est le Protagoniste de ce que nous vivons, Celui qui nous pousse avec tous les chrétiens vers le but commun.

«Que tous soient un, c'est le but des deux, c'est maintenant le but de nos Églises. C'est la vie de l' Évangile des fidèles qui seront reconnus comme chrétiens, s'ils savent mettre en pratique l'amour évangélique. C'est l'idéal partagé d'unité au cœur du peuple, au cœur de chaque homme, sans distinction et sans discrimination d'aucune sorte». Ainsi dit le Patriarche Bartholomée dans son accueil.

Nous le répétons dans nos cœurs avec un enthousiasme renouvelé en cette fête de la Pentecôte.

Maria Guaita
Traduit de l'italien par la rédaction

GRÂCES SOIENT RENDUES À DIEU !

Après une interruption obligatoire de trois ans qui semblait ne jamais devoir se terminer, le dimanche 19 juin 2022, la Communauté Catholique Latine d'Istanbul a retrouvé avec beaucoup d'enthousiasme la Fête - Dieu /Fête du Saint-Sacrement, à laquelle elle assiste traditionnellement chaque année à la communauté de Polonezköy avait préparée avec beaucoup de soin, de dévotion et d'hospitalité, comme toujours.

C'est Son Excellence le Nonce apostolique Marek Solczynski, récemment nommé ambassadeur du

Polonezköy. Aux petites heures du matin, des bus remplis de fidèles en provenance de tout Istanbul se sont rassemblés à l'église de Polonezköy, que Vatican en Turquie, qui a présidé la Sainte Messe organisée par la Commission pastorale de l'Église catholique latine d'Istanbul en ce jour qui a connu de

nombreuses premières. Ce jour, qui est la première fête du Saint-Sacrement à laquelle Monseigneur Massimilliano Palinuro a assisté après avoir pris ses fonctions d'évêque, était aussi celui du trentième anniversaire du sacerdoce de notre cher Père Mikhal, curé de l'église de Polonezköy.

Une opportuité a également été offerte à ceux qui le souhaitaient de bénéficier du Sacrement de la Pénitence avant la Sainte Messe, qui a commencé à 11 heures. Des centaines de croyants de différentes églises, de différentes langues et de différentes cultures mais ne faisant qu'un dans l'union des cœurs en Jésus-Christ, ont rejoint la Sainte Messe, puis participé par leur prière à la magnifique procession avec le Christ Jésus présent dans l'Eucharistie qui a commencé à l'autel, s'est poursuivie dans le jardin et s'est achevée dans l'Église.

Le nom du Seigneur a été exalté avec joie dans différentes langues tout au long de la journée, avec le chant joyeux des chœurs. De 13h à 14h, chacun, avec son pique-nique, a partagé à la fois sa conversation et son pain dans le jardin. A 14 heures, ont commencé les pièces de théâtre préparées pour les enfants.

La rencontre, qui a duré de 14h30 à 15h30, accompagnée de l'hymne «Jubilate Deo» et organisée par

Ce rassemblement avait également une place importante pour la Communauté catholique latine d'Istanbul, qui essaye d'avancer sur le chemin synodal dans l'Unité et vers l'Unité, avec foi, espérance et amour, sous la conduite du Christ Jésus : nous ne sommes pas seuls dans notre pèlerinage sur terre : le Seigneur nous inspire, nous soutient et nous fortifie par son Saint-Esprit. Bien que nous n'en soyons pas toujours conscients, Il est avec nous à chaque instant, comme Il l'a promis, jusqu'à la fin du monde. Quelle que soit notre origine, d'où que nous venions

groupes de langue : turque, anglaise et française, avait pour thème l'une des questions du Chemin Synodal sur «Église et Liturgie» : «Comment construire ensemble l'Église du futur ?"

Sous le titre principal, on a souligné que les trois points suivants méritaient d'être considérés et partagés : "Que signifie pour nous «Communion» ?" "Comment la «Communion» construit-elle l'Église ?" "Comment faisons-nous "Communion"?" À la fin des réunions de groupes, les réponses ont été écrites anonymement sur des cartons et partagées oralement avec les fidèles lors de la mise en commun. Dans un court laps de temps, ces partages qui sont « le signe évident que la catéchèse travaille sous la grande inspiration de l'Esprit-Saint», comme l'a dit Monseigneur Massimilliano, ont été présentés au Seigneur comme intentions de prière communes de l'assemblée au cours de l'Adoration du Saint-Sacrement.

dans le monde, nous sommes tous Fils de Dieu, frères du Christ Jésus, et nous avons besoin de connaître, d'écouter, de soutenir, d'être soutenus, d'encourager humblement et d'être encouragés. C'est bien pourquoi les réponses recueillies à la fin des messages seront ajoutées au rapport du Chemin Synodal du Vicariat d' Istanbul et seront des témoins vivants de la réalité dans laquelle nous vivons.

Que le Seigneur nous inspire tous de servir joyeusement son troupeau et d' accroître notre Unité !

Commission pour le Chemin synodal
Photos : Alfonso Zamuner
Traduit du turc par la rédaction

PROFESSION PERPÉTUELLE DE SŒUR MARIA GLORIOSA DOMINA

Le 21 juin, dans l'église Santa Maria de Trabzon, Sœur Maria Gloriosa Domina, paraguayenne, a fait sa profession perpétuelle. La cérémonie solennelle a été présidée par Mgr Massimiliano Palinuro, Vicaire apostolique d'Istanbul, et concélébrée par les prêtres Leonardo Camara, de l'Institut du Verbe Incarné, et Massimiliano Testi, prêtre italien.

Sœur María Gloriosa Domina appartient à l'Institut des Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matará, une branche féminine de la famille religieuse du Verbe Incarné. Depuis deux ans et demi, elle travaille dans la paroisse de Santa María, collaborant au développement de la liturgie et accompagnant les familles de réfugiés et d'étrangers qui se rendent à la communauté pour prier.

Comme l'a expliqué Monseigneur Palinuro au début de la célébration, cette étape importante de la vie consacrée, pendant laquelle la moniale donne un oui définitif à Dieu pour la vie, se réalise normalement dans le pays même des moniales, accompagnées de leurs familles. Mais ce fut la décision de Sœur Gloriosa de la concrétiser à Trabzon, accompagnée de la communauté paroissiale, donnant aux membres de la communauté l'opportunité de participer activement à ce moment important de la vie d'une religieuse.

La cérémonie liturgique a été célébrée avec la participation de la chorale composée de religieuses et de jeunes de la communauté qui, avec de beaux chants polyphoniques, ont aidé à la prière ce jour-là.

Le rite propre de la profession religieuse, dans tous les signes, prières et insignes liturgiques, permet de bien comprendre l'engagement spirituel qui s'opère entre Dieu et l'âme consacrée à ce moment-là.

Après l'appel du Supérieur général et la réponse de la religieuse, ce fut l'homélie dans laquelle Mgr Massimiliano Palinuro a fait référence à l'amour de Dieu, basé sur la liturgie du Sacré-Cœur de Jésus dont il a célébré la messe ce jour-là et sur la réponse que chaque chrétien devrait donner à cet amour. Il a ensuite adressé quelques mots en italien à Sœur

Maria Gloriosa, soulignant le don précieux de la vocation et remerciant la générosité des religieux et de l'Institut. Puis les célébrants et toute la communauté des fidèles chantèrent les litanies des saints, leur demandant de protéger du ciel la volonté de la religieuse de se consacrer éternellement à Dieu, tandis que Sœur Maria Gloriosa restait prostrée devant l'autel.

Comme le dit la formule de profession perpétuelle prononcée en turc par Sœur Gloriosa, les religieuses de cet Institut, pour l'amour de Dieu, font librement une oblation de tout leur être afin :
«d'être une empreinte concrète que la Trinité laisse dans l'histoire et qu'ainsi tous les hommes découvrent l'attrait et le désir de la beauté divine; afin que ma vie soit une mémoire vivante de la manière d'exister et d'agir de Jésus, le Verbe fait chair, devant le Père et devant les hommes».

Il s'agit donc d'un abandon total à Dieu pour toujours, afin d'approfondir d'un amour toujours plus sincère et intense le don des conseils évangéliques, pour lequel elles promettent de vivre éternellement : «chastes, pour le Royaume des cieux, pauvres, montrant que Dieu est la seule vraie richesse de l'homme, et obéissantes jusqu'à la mort sur la croix pour suivre de plus près le Verbe incarné dans sa chasteté, sa pauvreté et son obéissance». Et pour mieux le faire, les moniales font un "quatrième vœu de consécration à Marie dans l'esclavage maternel de l'amour".

Mgr.Maximiliano a ensuite prononcé la bénédiction sur la nouvelle professe, puis les insignes de la profession ont été bénis et remis qui, dans notre Institut sont : l'anneau, signe du mariage de la religieuse avec Notre Seigneur Jésus-Christ, à travers les conseils évangéliques professés; et la couronne de fleurs, signe préfiguratif de cette couronne que la religieuse espère recevoir des mains de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En plaçant l'anneau à la main droite de la religieuse, manifestant son engagement spirituel envers Dieu, l'évêque a dit la prière suivante en espagnol, écrite spécialement pour cette occasion :
"Sœur Maria Gloriosa Domina :

La Sainte Vierge est une Dame Glorieuse parce que son âme glorieuse perfectionne son corps, le dotant de qualités particulières : Impassibilité - aucun mal physique ou spirituel ne le touche; subtilité - le corps se soumettra complètement à l'emprise de l'âme -; agilité - c'est la capacité du corps à suivre l'esprit -; clarté - débordant de beauté et d'éclat.

C'est tout ce que nous voyons dans Jésus ressuscité, dans la Sainte Vierge et c'est ce que nous serons au ciel si nous sommes fidèles au Seigneur et à la Vierge.

Comme notre apostolat doit être ardent pour conduire nos frères à la joie du ciel !

Sœur María Gloriosa Domina, maintenant je bénis la bague que je mets à ton doigt, afin que tu te souviennes toujours de ta patronne et que tu l'imites autant que possible. Amen.»

C'est un moment particulièrement émouvant que celui où la nouvelle professe reçoit les salutations des autres religieux en signe de fraternité dans le même Institut.

Nous remercions Mgr. Paolo Bizzeti, Vicaire épiscopal du Vicariat d'Anatolie, qui nous a permis de célébrer cette consécration d'une religieuse dans cette paroisse et qui est resté proche de nous.

Nous rendons grâce à Dieu qui nous a permis de célébrer le don de son amour, car toute vocation à la vie consacrée constitue un don éloquent de l'amour sans bornes que Dieu porte à son Peuple qu'est l'Église.

Le Christ ressuscité, comme l'indiquent les 4 évangélistes, nous dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie (Jn 20,20). Il a envoyé celui qui doit témoigner (Lc 24,48), s'adressant à toutes les personnes du monde entier, pour proclamer l'Évangile. C'est ce qui nous pousse à aller partout et surtout là où il y a le plus besoin ou là où personne ne veut aller. D'où le profond désir d'aider notre Église dans ce pays en donnant un témoignage joyeux de notre consécration à Dieu.

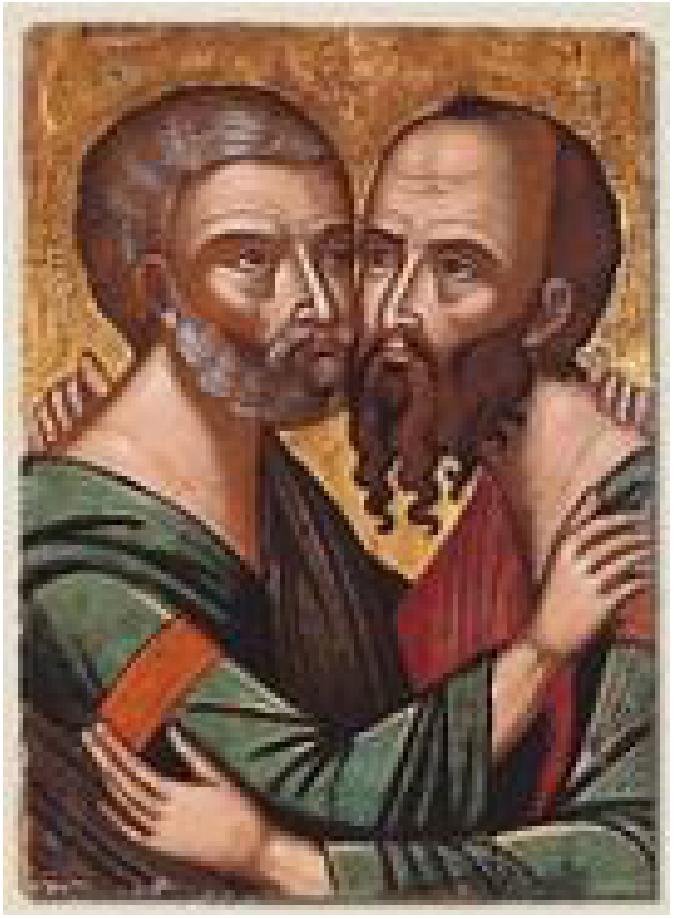
Témoin joyeux parce que nous éprouvons la joie qui naît de considérer que Dieu est, que la Vérité l'emporte sur le mensonge, le bien sur le mal, la beauté sur la laideur, l'amour sur la haine, la paix sur la guerre, la vie sur la mort, la grâce sur le péché, bref, l'être sur le rien, la Vierge sur Satan, le Christ sur l'Antéchrist et Dieu sur tout : Dieu est joie infinie (Direct esp 210). Actuellement, quelques sœurs étudient la langue à Izmir, désireuses de réaliser le projet d'expérience pastorale à Buca et à Istanbul.

Remettons tous les défis entre les mains de Marie notre Mère, à qui par notre quatrième vœu d'esclavage marial nous donnons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons :

«Tout pour Jésus et pour Marie; avec Jésus et avec Marie; en Jésus et en Marie, pour Jésus et pour Marie. Bref, simplement : Jésus et Marie, Marie et Jésus et par le Christ au Père, dans le Saint-Esprit.»

Mère Marie de Nazareth
Traduit de l'italien par la rédaction

NOUVELLES D'ANTIOCHE : JUIN 2022



Nous commençons le dernier mois de l'année pastorale 2022. Nous avons encore des rendez-vous qui nous attendent. Le principal sera la fête des saints Pierre et Paul les 28 et 29 juin. Après la pandémie, nous espérons la célébrer en grand, en particulier dans le dialogue et la prière avec l'Église orthodoxe. Ce sera un moment de prière et de réflexion sur notre identité de "disciples du Christ" en le lui témoignant dans l'unité et l'amour.

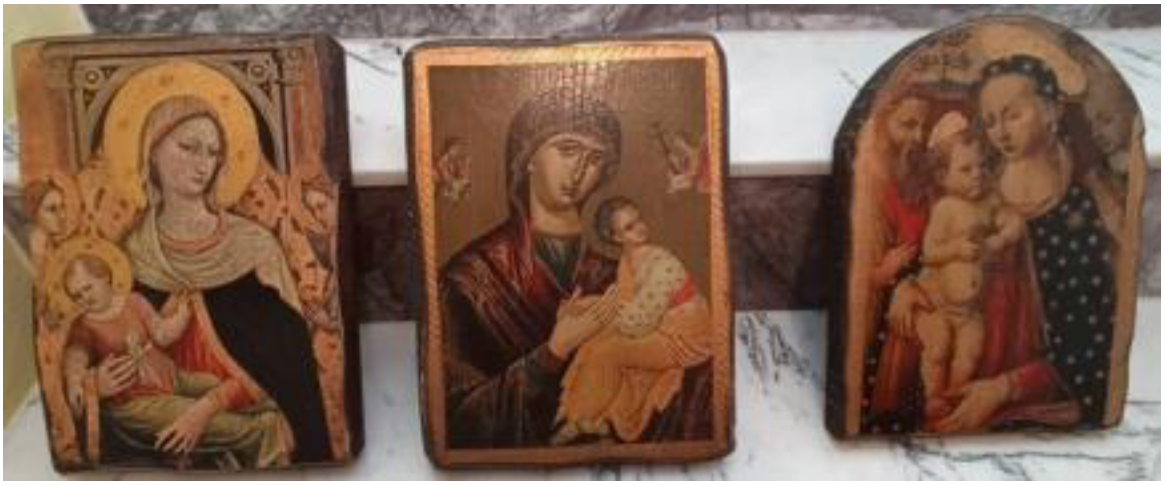
2 juin. Une dame française, Christiane, résidant sur la côte égéenne, fait don de 3 icônes russes à notre église. On les dispose en hauteur pour ne pas induire en tentation... quelques méchants ! Je joins la lettre traduite en italien …

Bonjour père,
Je suis une Française vivant en Turquie près de Bodrum.
Il y a quelques années, j'ai visité Antakya et j'ai eu l'occasion de vous rencontrer. Vous m'avez invitée à assister à la messe, ce que j'ai accepté.
Je n'ai jamais oublié ce moment plein d'émotions, de simplicité, de chaleur humaine. Je me souviens d'avoir été submergée par les émotions et j'en suis ressortie les larmes aux yeux. Quel bonheur de pleurer de joie.

Ces jours-ci, mon compagnon et moi avons décidé de réparer et d'arrêter d'encombrer la maison avec beaucoup de matériel. Nous sommes tombés sur un colis intact au fond d'un placard. Il contenait la copie de 3 icônes russes, un cadeau d'une entreprise avec laquelle mon compagnon travaillait dans les années 1980. Ces icônes sont en parfait état, il les avait apportées d'Allemagne lors de son déménagement en Turquie. En fait, il n'a jamais osé s'en débarrasser comme d'un objet ordinaire. Nos racines chrétiennes sont fortement ancrées malgré les apparences.

Alors il me les a offertes et j'ai tout de suite pensé à cette petite église d'Antioche où elles pourraient trouver leur place…

Christiane Pfeifer.



3 juin. L'évêque grec-orthodoxe de Lattaquié (Syrie), Mgr Atanasius, en visite dans certaines paroisses de Hatay (Samandağ et Altınozu), a exprimé l'espoir que les chrétiens trouvent au plus vite un accord pour une date unique pour Pâques... C'est la première fois que je l'entends d'un évêque orthodoxe !

5 juin. Nous nous souvenons du douzième anniversaire de l'assassinat de Mons Luigi Padovese …

10 juin. L'ambassadeur de France en Turquie, Monsieur Hervé MAGRO, accompagné de son épouse, visite notre église.

11 juin. Aujourd'hui, deux groupes de pèlerins. Le premier de Porto Rico (44) avec un prêtre et tous très heureux. Le second, espagnol (26) beaucoup plus posé avec un prêtre et sa sœur religieuse. Ils célèbrent séparément.

15 juin. Retour au bout d'une dizaine de jours de Francis, de Trébizonde et Samsun, envoyé par notre évêque pour impliquer les deux communautés dans le Synode de l'Église catholique en 2023 à Rome. Il y avait 8 sœurs à Trébizonde qui se préparent pour la mission en Turquie (Trébizonde, Smyrne) et Alexandrie. C'est une nouvelle congrégation argentine.

16 juin. Un groupe coréen prépare un documentaire sur Antioche. Ils me demandent un court entretien. Ils ont été surpris d'avoir trouvé tant de respect et de coopération dans cette ville.

17 juin. Groupe mexicain avec 2 prêtres et une religieuse.

18 juin. 5 Imams des régions de la mer Noire visitent notre église, ils posent beaucoup de questions notamment sur ma vie de frère et de prêtre !

19 juin. En Turquie aujourd'hui, un examen pour étudier à l'université : sur plus de 3 millions d'aspirants, seuls 400 000 pourront le faire !

20 juin. Les étudiants capucins en théologie du nord de l'Italie visitent notre église. Le guide est Hanry Leylek.

25 juin. Mariage entre deux jeunes catholiques Pio (Erdinç) et Rose Mari (Gamze), baptisés il y a un mois. Avant de dîner en famille et entre amis, ils participent à la messe du soir. Prions pour qu'ils soient un germe fécond de l'Église catholique d'Antioche !

27 juin. Des membres de la Communauté Pape Jean XXIII de Rimini, Antonio De Filippis, Stefano Fecchi et Elia Vargu, accompagnés de Giulia de Caritas d'Anatolie, visitent l'Église catholique d'Antioche, s'intéressant à sa situation.

- Un groupe de Naples, accompagné de Don Angelo, a visité notre église et prié. (ils ont célébré la messe à Tarse) En peu de temps nous sommes devenus amis ! Les Napolitains ne se renient pas !

28 juin. Nous commençons les célébrations en l'honneur des Saints Apôtres Pierre et Paul à Antioche. Le matin, arrivent le Nonce Apostolique de Turquie, Mgr Marek Solczynski et le conseiller, Mgr Walter Erbì. A 19 heures, nous participons à la liturgie solennelle dans l'église orthodoxe. L'envoyé du patriarche grec orthodoxe d'Antioche, S.B.Yuahnna X, Mgr Kostantin Kayyel, avec les 7 prêtres de la région et un archimandrite, Eftimos Fakes, qui l'accompagne, a présidé.

29 juin. A 10h00, célébration œcuménique devant la Grotte de Saint-Pierre. Certainement un événement qui aide les chrétiens à cheminer ensemble au nom

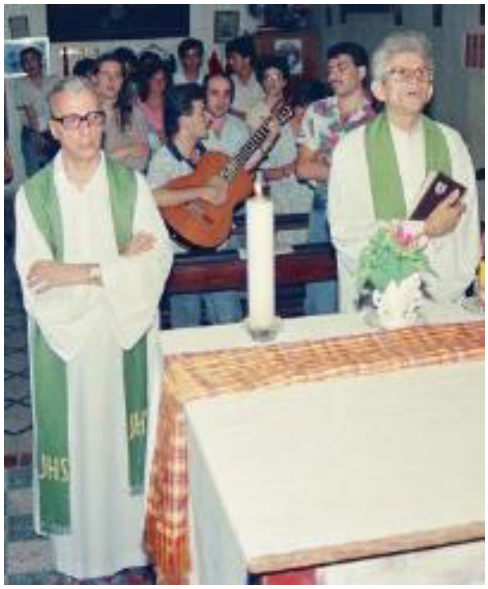
de Jésus et des deux grands apôtres. Célébration très simple et passionnante. Le P. Francis introduit les différents moments et elle est animée par les chants des jeunes (35) du Vicariat d'Anatolie qui se réunissent pour quelques jours à Iskenderun et participent à la célébration. Elle se termine à l'intérieur de la Grotte par la bénédiction et la distribution des pains, signe d'unité et de fraternité.

- A 12h30 dans un restaurant tenu par des chrétiens (Melek), des catholiques et des orthodoxes, ils partagent la même table...

- Enfin, à 16 heures dans la cour de l'église catholique, la messe est toujours suivie par les orthodoxes avec les chrétiens locaux, de Mersin, Iskenderun et Adana (plus de 200). Ainsi se terminent les célébrations avec des embrassades et des adieux en attendant l'année prochaine !

30 juin. Le 29 juin, le père Domenico, après 35 ans, termine son service de curé de l'Église catholique d'Antioche. Pour des raisons personnelles, il a demandé à être remplacé en mai dernier et cela a été accepté. Maintenant, il est "un patriarche émérite" ! Deo gratias! Remercions le Seigneur !

Padre Domenico Bertogli –
Traduction de l'italien par la rédaction



Antioche: 17 Juillet 1987

29 Juin 2022

MESSE D'ACTION DE GRÂCES POUR LE DÉPART DES OBLATES DE L'ASSOMPTION DE MODA

Triste, la messe d'adieu à Sœur Angélina et Sœur Anastasia ? Ce fut tout le contraire, avec la chorale africaine, toute de noir et rouge vêtue, mêlant chants en français, en langues africaines et en turc, sous la houlette de son chef Sébastien. Ce fut tout le contraire lorsque Sœur Angélina a entonné le «Sanctus» et le chant de communion au pupitre d'où elle a animé tant de fois l'eucharistie dominicale en cette église Sainte-Euphémie de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Kadiköy.

orthodoxe avec lesquelles elles partageaient les locaux tous les dimanches et, bien entendu, à leurs frères Augustins de l'Assomption.

Mgr Massimiliano Palinuro, Vicaire Apostolique d'Istanbul, a présidé la célébration, accompagné de prêtres représentant chacune des communautés masculines d'Istanbul.

Bien sûr, la tristesse était dans les cœurs des deux sœurs et des participants car le départ d'une communauté religieuse laisse un vide dans l'Église locale et surtout dans la paroisse où elle a vécu et partagé la vie des gens, chrétiens et voisins musulmans. Chaque communauté, avec le charisme qui lui est propre, imprime sa marque dans la vie et le cœur de ceux qui la côtoie et nos deux sœurs, avec leur sourire et leur qualité d'accueil, leur écoute de toutes les misères qui venaient se dévoiler à elles vont manquer au quartier, aux pauvres et aux réfugiés qu'elles servaient, à la communauté syriaque

L'évangile de ce Dimanche 3 Juillet rapportait l'envoi en mission des soixante-douze disciples. Au début de son homélie, Mgr Massimiliano a fait remarquer que ces soixante-douze disciples représentent tous les croyants en Jésus-Christ, dont nous faisons partie. Quelle est leur mission ? Annoncer la paix, guérir les malades et leur annoncer la proximité du royaume de Dieu et les résultats en sont la victoire sur le pouvoir du mal et la joie.

«Les disciples sont heureux parce que leur mission a été efficace, mais Jésus les invite à élever cette joie trop humaine et leur dit : «Soyez heureux parce

ce moment vos cœurs sont tristes car vous quittez Istanbul. Avec votre départ, il semble que la présence des Sœurs Oblates de l'Assomption ait pris fin. Nous aussi, nous sentons qu'un vide s'ouvre et que l'Église d'Istanbul reste plus fragile et plus pauvre.
Nous sommes venus ici pour rendre grâces au Seigneur pour votre témoignage et votre service et pour vous dire merci. De cet Évangile je tire cette parole pour que vous ne soyez pas tristes. Au contraire, soyez heureuses parce que le Seigneur est avec vous : Ne soyez pas tristes de votre départ mais soyez heureuses du bien que vous avez fait pour l'amour de Dieu. Soyez heureuses de cette obéissance difficile à accepter : offrez-la au Seigneur comme un acte d'amour pour Lui et pour l'Église : Et le Seigneur sera satisfait de vous.
Portez cette Église de Turquie dans votre cœur et priez pour nous. Où que vous alliez, où que l'obéissance vous mène, que le Seigneur rende votre service toujours plus joyeux et fructueux. Que le Seigneur soit toujours satisfait de vous !»

que le Père est heureux avec vous ! »» a noté Mgr Massimiliano et d'ajouter :
« Le but de notre vie est le bonheur. Nous désirons tous être heureux mais nous pensons que le bonheur consiste à réaliser nos désirs et poursuivre nos rêves. […] Dans cet évangile, Jésus nous invite à un objectif plus élevé : Il nous invite à être heureux parce que Dieu est heureux avec nous. C'est le secret du vrai bonheur : nous sommes vraiment heureux si le Seigneur est heureux avec nous. Être la joie de Dieu, savoir que Dieu est content de nous, réaliser ce projet d'amour que Dieu a pour nous : c'est vraiment la seule façon de ne pas échouer dans le but de notre vie, la seule façon d'être heureux. […] Que ce soit la seule joie qui donne un sens à notre vie. »

A la fin de l'Eucharistie eut lieu l'autre temps fort de cette cérémonie : les paroles de circonstance de la

Pour terminer, il s'adressa aux sœurs : « Chères Sœur Angélina et Sœur Anastasia, en

part de plusieurs membres de l'assistance :
- M. Arto qui, au nom de tous les paroissiens, a évoqué le souvenir des Sœurs passées dans cette église ;

traduction du français au turc et vice-versa;
- le Père Jean – Marc Balhan pour l'URT a rappelé la présence fidèle des Sœurs de l'Assomption lors des rencontres;

- Mme Zeynep Adèle, avec beaucoup d'émotion s'est exprimée au nom de tous les laïcs ou amis de l'Assomption ; c'est elle qui a aussi assuré la

- Sœur Angélina a remercié pour tout ce qu'elle avait reçu depuis son arrivée dans la paroisse;
- le Père Jules a ensuite pris très brièvement la parole en tant que curé de la paroisse;

Puis Mgr Palinuro a remis à chacune des sœurs un souvenir à emporter de ces années passées dans le Vicariat apostolique d'Istanbul.

La célébration s'est clôturée par la bénédiction finale donnée par Mgr Palinuro qui n'a pas manqué ensuite d'inviter chacun à se joindre au cocktail servi dans la cour, occasion d'échanges, de photos avec les deux sœurs en partance.

Marie-Françoise DESRUES
Photos 1-4 : Alfonso Zamuner
5 : Anita Intiba

ŒCUMENISME ET DIALOGUE INTER RELIGIEUX

ORTHODOXES ET CATHOLIQUES À ISTANBUL EN DIALOGUE SUR L'AVENIR DE LA PLANÈTE.

Journal d'un participant aux travaux du cinquième sommet de Halki.

On entend souvent parler de sommets et de sommets organisés par de grandes organisations internationales, tenus pour discuter d'enjeux et de choix politiques, économiques, environnementaux qui affectent l'avenir de l'humanité. Les Églises chrétiennes aussi, ensemble, vont dans cette direction.

Le V Sommet de Halki intitulé "Soutenir ensemble l'avenir de la planète - Le ministère prophétique du Pape François et du patriarche œcuménique Bartholomée" s'est tenu du 8 au 11 juin à Istanbul.

De jeunes étudiants universitaires et chercheurs de différentes disciplines du monde entier ont participé au Sommet promu par le Patriarcat Œcuménique de Constantinople en collaboration avec l'Institut Universitaire Sophia de Loppiano (lié au Mouvement des Focolari), avec des professeurs et des théologiens des deux églises ainsi que des experts de l'industrie; entre autres, le professeur Piero Coda, secrétaire général de la Commission théologique internationale de l'Église catholique, le professeur Giuseppe Argiolas, recteur de Sophia, Mgr Vincenzo Zani, secrétaire du Dicastère du Vatican de l'éducation catholique, des métropolites et des universitaires de l'Église orthodoxe. Lors de l'inauguration des travaux, le Nonce en Turquie, Mgr Marek Solczynski, a lu un chaleureux message du Pape François.

Un thème, celui du soin de la création et de la durabilité environnementale d'une importance vitale pour la planète. Ce n'est pas un hasard pour le monde chrétien que le Pape et le Patriarche œcuménique aient publié des déclarations communes sur la protection de l'environnement. Le patriarche Bartholomée a publié des encycliques et initié des conférences sur les questions écologiques pendant plus de trente ans, instituant la Journée mondiale de la création le 1er septembre. Le pape François a publié l'encyclique séminale Laudato Sì et s'est exprimé publiquement sur le changement climatique depuis le début de son ministère. Ensemble, les deux dirigeants les plus

représentatifs présentent aujourd'hui une approche unifiée et une voix prophétique sur la relation indissociable entre la durabilité de la planète et le salut du monde.

Il y a eu quatre jours de travail avec des contributions et des débats axés sur des thèmes tels que "Les racines de la crise écologique" et "L'engagement pour la création comme maison commune : perspectives globales et politiques". Le 10 juin, le Sommet s'est

poursuivi sur l'île de Halki, au monastère grec-orthodoxe. Il y a eu une réflexion sur « Enseigner et promouvoir un nouveau paradigme : perspectives évangéliques et éducatives ». Samedi 11 juin, dernière journée avec des interventions d'érudits et d'experts sur les thèmes : « L'empreinte du Créateur dans la création : perspectives théologiques et spirituelles » et «Le Saint-Siège et le Patriarcat œcuménique : perspectives œcuméniques».

Le Sommet a démontré la complémentarité de l'approche théologique et sapientielle des deux Églises : de type éthique pour les catholiques qui, à travers les deux encycliques du Pape François, Laudato Sì et Fratelli Tutti, regardent les problèmes du monde moderne avec une perspective plus sociale, ouvrant le regard aussi sur les autres religions et les hommes de bonne volonté; plus ascétique que celui des orthodoxes qui focalisent leur regard sur le péché que commet l'homme lorsqu'il défigure la nature et sur la nécessité d'une conversion de l'âme. Le métropolite Job de Telmessos, doyen de l'Institut de théologie orthodoxe de Chambésy, a raconté comment un prêtre orthodoxe avait l'habitude de donner en pénitence à ceux qui allaient se confesser l'engagement de planter un arbre et comment le territoire de sa paroisse est, en quelques années, devenu une grande étendue de plantes.

Un séminaire pleinement réussi, brièvement résumé dans le document final partagé avec tous les participants. Une rencontre faite de doctrine mais aussi de vie. Les relations, le dialogue fraternel et franc entre les participants dans les moments dédiés à cela, les intervalles et les déjeuners vécus ensemble, les transferts pour les visites de la ville et la participation aux Vêpres à l'occasion de la fête du Patriarche, ont incité le Prof. Piero Coda à s'exprimer avec des mots très forts : «À travers les thèmes de l'environnement, immergés dans les problèmes de la famille humaine, nous avons vécu ces jours-ci la synchronie qui existe entre nos deux Églises. Je crois que nous sommes dans un moment historique du christianisme ».

Dialogue œcuménique et souci de la création montrent qu'ils sont étroitement liés. L'un aide l'autre.

Elpidio Pota

Traduit de l'italien par la rédaction

NOMINATION DE MGR WALTER ERBÌ COMME NONCE APOSTOLIQUE AU LIBERIA

Le pape François a nommé, samedi 16 juillet, Mgr Walter Erbì, conseiller à la nonciature, nonce apostolique au Liberia, l'élevant en même temps au siège titulaire de Népi, avec la dignité d'archevêque. Il remplace Mgr Dagoberto Campos Salas, nommé, le 14 mai, nonce apostolique au Panama.

Mgr Walter Erbì est né à Turin (Italie) le 8 janvier 1968. Il a été ordonné prêtre le 10 mai 1992, incardiné dans le diocèse d'Iglesias, dans le sud de l'Italie. Il est diplômé en droit canonique.

Le nouveau nonce apostolique est entré au service diplomatique du Saint-Siège le 1er juillet 2001 et a servi à la nonciature apostolique aux Philippines, à la section des affaires générales de la Secrétairerie d'État et dans les représentations pontificales en Italie, aux États-Unis et en Turquie.

Il parle couramment l'espagnol, l'anglais et le français.

Photo : CET Istanbul **La Croix - Africa**

Izmir 16 juillet 2022

Arcivescovo Metropolita di Izmir

Prot. n° 088/2022

Excellences,
Chers frères dans le sacerdoce,
Frères et sœurs dans le Seigneur

Je suis heureux de savoir que le Saint Père François a nommé aujourd'hui le Révérend Monseigneur Walter Erbì, jusqu'à présent Conseiller de la Nonciature Apostolique à Ankara, comme Nonce Apostolique au Libéria, l'élevant en même temps au Siège titulaire de Népi, avec la dignité d'Archevêque.

Au nom de la Conférence épiscopale de Turquie, de toute l'Église de Turquie et en mon nom personnel, j'exprime ma sincère gratitude à Mgr Walter Erbì pour son précieux travail au nom de notre communauté ecclésiale, et je lui adresse mes vœux les plus chaleureux pour son futur service ministériel en tant que Nonce apostolique.

Je saisis volontiers l'occasion de confirmer par des salutations distinguées.

+ Martin Kmetec
Archevêque d'Izmir
Président de la CET

Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Église Catholique en Turquie
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 38
Sayı: 07
Imtiyaz Sahibi:
Erol FERAH
Sorumlu Müdür :
Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, Imtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi
Inönü Mah. Papa Roncalli Sk. No: 65/A Harbiye-Şişli / ISTANBUL
TEL: 0212 248 09 10
e-mail: cetpresse@yahoo.com
Basıldığı Tarih: Eylül 2022
Grafik ve Tasarım:
fr. Lucian Abalintoaiei
Baskı:
SAK OFSET Reklamcılık,Yayıncılık Matbaacılık San. ve TIc. Ltd.Şti.

Photo : Alfonso Zamuner

Photo : Trabzon

CALENDRIER LITURGIQUE

AOÛT 2022

01	L	St Alphonse-Marie de Liguori, fond. de la Cong. du SS. Rédempteur, évêque (787) (mém) St Eleazar et les 7 frères martyrs sous Antiochus Epiphane-Antioche (*Antakya*)
02	M	St Eusèbe, év. de Verceil (Ligurie), un temps exilé en Cappadoce (371) (mém. fac.)
03	Me	St Dalmatios, archimandrite-Constantinople (c 440)
04	J	St Jean-Marie Vianney, prêtre-Ars (1859) (mém.) St Aristarque de Thessalonique, comp. de st Paul (*Act 19,29 ; 20,4 ; 27,2 ; Col 4, 10 ; Phm 24*) St Eleuthère, martyr-Tarsia (Bithynie) (IV° siècle)
05	V	Dédicace de la basilique Sainte-Marie Majeure, dédiée à la mémoire du Concile d'Ephèse (431), par Sixte III, en 435. (mém. fac.) Ste Nonna, mère de st Grégoire de Nazianze-Nazianze (Cappadoce) (374)
06	**S**	**LA TRANSFIGURATION DE N. S. CHRIST** (fête)
07	**D**	**19e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** Sts Sixte II, évêque de Rome, et ses comp. martyrs - Rome (258) (mém. fac.) St Gaétan, prêtre, cofond. de l'Ordre dit des Théatins - (1547) (mém. fac.)
08	L	St Dominique, prêtre, fondateur de l'Ordre des Prêcheurs - Bologne (1221) (mém) St Marin, vieillard d'Anazarbus (*région de Ceyhan*), martyr - Tarsus (c 303) St Emilien, évêque de Cyzique (*près d'Erdek*), martyr (c 820)
09	M	Ste Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein), carmélite, martyre - Auschwitz (1942) (en Europe, fête ; hors d'Eur. mém. fac.) Sts Mart. de Constantinople en défense des icônes, sous l'emp. Léon III (717-740)
10	Me	St LAURENT, diacre, martyr - Rome (258) (fête)
11	J	Ste Claire d'Assise, vierge (1253) (mém.) St Alexandre le Charbonnier, évêque de Comana du Pont (*Gümenek*), mart. (III° s.)
12	V	Ste Jeanne-Fr. de Chantal, cofond. de l'Ordre de la Visitation (1641) (mém. fac.) Sts Anicet et Photius, martyrs - Nicomédie (*Izmit*) (IV° siècle)
13	S	Sts Pontien, év. de Rome, et Hippolyte, prêtre, mart. - Sardaigne (236) (mém. fac.)
14	**D**	**20e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** St Maximilien Marie Kolbe, prêtre ofm conv, fond. de la Milice de Marie (mém) Immaculée, martyr - Auschwitz (1941) (mém.)
15	**L**	**L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE** (sol.) Sts Straton, Philippe et Eutychien, martyrs - Nicomédie (*Izmit*)
16	M	St Etienne, roi de Hongrie (1038) (mém. fac.) St Arsace, ascète - Nicomédie (*Izmit*) (358)
17	Me	St Myron, prêtre, martyr - Cyzique (*près d'Erdek*) (c 250) St Mamas, berger, martyr - Césarée de Cappadoce (*Kayseri*) (273/274)
18	J	St Léon, martyr - Myra (*Demre*) (III°/IV° siècle) St Macaire, higoumène du monastère de Pélécète (*qes kms à l'est de Zeytinbağı, près de Mudanya*) confesseur - Constantinople (850)
19	V	St Jean Eudes, prêtre, fond. de la Cong. de Jésus et Marie (*Eudistes*) (1680) (mém. fac.) St André, tribun, et comp. soldats martyrs - Monts du Taurus (Cilicie) (c 305)
20	S	St Bernard, fondateur de l'abbaye de Clairvaux (1153) (mém.)
21	**D**	**21e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** St Pie X, évêque de Rome (1914) (mém.) Sts Agathonicus, Zoticus et comp. martyrs - Selymbria (*Silivri*) (III° siècle) Ste Bassa et ses 3 fils, Theognius, Agapius et Pistius, martyrs - île de Halona (*Paşaliman adası, près Erdek*) (IV° siècle)
22	L	Ste Marie, Reine (mém)
23	M	Ste Rose de Lima, membre du Tiers - Ordre de St Dominique (1617) (mém. fac.) Sts Claude, Asterius et Néon, martyrs - Aegea de Cilicie (*près Yumurtalık*) (c 303)
24	Me	St BARTHELEMY, apôtre (fête) St Tation, martyr - Claudiopolis (*Bolu*) St Georges Limniote, ermite, martyr - Mont Olympe (*Ulu Dağ, env Bursa*) (c 730)
25	J	St Louis, roi de France - Tunis (1270) (mém. fac.) St Joseph Calasanz, prêtre, fond. des Clercs Rég. des Ecoles Pies (1648) (mém fac.) St Ménas, patriarche de Constantinople (552)
26	V	Bse Laurence Harasymiv, Cong. des Sœurs de St Joseph, martyre - Sibérie (1952)
27	S	Ste Monique, mère de St Augustin - Ostie (387) (mém.) St Césaire, évêque d'Arles (VI° siècle)
28	**D**	**22e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** St Augustin, évêque d'Hippone (430) (mém.) St Alexandre, évêque de Constantinople (c 336)
29	L	Martyre de Saint Jean-Baptiste (mém)
30	M	Bx Alfred Hildefonse Schuster, archevêque de Milan (1954)
31	Me	St Aristide, apologiste-Athènes (c 150)

SEPTEMBRE 2022

01	J	St Gilles, abbé - Nîmes (VI°/VII° siècles)
02	V	St Zénon, martyr - Nicomédie (*Izmit*) (III° siècle) Ste Théodota et ses fils, Evodius, Hermogène, Calliste, mart. - Nicée (*Iznik*) (IV° s.) St Habib, diacre, martyr - Edesse (*Urfa*) (322)
03	S	St Grégoire I le Grand, évêque de Rome (604) (mém.) Ste Basilissa, vierge, martyre - Nicomédie (*Izmit*) (IV° siècle)
04	**D**	**23e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** Bx Scipion Jérôme Brigéat de Lambert, prêtre, martyr - Rochefort (1794)
05	L	Sts Urbain, Théodore, Menedemus et comp. Martyrs - Nicomédie (*Izmit*) (370)
06	M	St Onésiphore (*2 Tim 1, 16 ; 4, 19*) - Ephèse
07	Me	St Sozon, martyr - Pompeiopolis (*sud-ouest de Mersin*)
08	J	**LA NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE** (fête) Bx Frédéric Ozanam, cofond. des Confèr. St Vincent de Paul-Marseille (1853)
09	V	St Pierre Claver, prêtre SJ - Carthagène (Colombie) (1654)
10	S	Ste Pulchérie, impératrice - Constantinople (453) Stes Ménodore*, Métrodore* et Nymphodore*, mart. - Hélénopolis (*Yalova*) (c 306)
11	**D**	**24e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** St Paphnuce, évêque égyptien, confesseur, Père du Concile de Nicée (325)
12	L	Saint Nom de Marie (mém fac.) St Autonome, évêque, martyr - Bithynie (III° siècle)
13	M	St Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, décédé en exil à Comana du Pont (*Gümenek, près de Toprak*) le 14 septembre 407 (mém.) St Julien, prêtre, martyr - Ancyre (*Ankara*) (c 320)
14	**Me**	**LA CROIX GLORIEUSE** (fête)
15	J	Notre-Dame des Douleurs (mém.)
16	V	Sts Corneille, évêque de Rome (253) et Cyprien, évêque de Carthage (258) (mém.) Ste Euphémie, martyre - Chalcédoine (*Kadiköy*) (c 303)
17	S	St Robert Bellarmin, sj, évêque de Capoue (1621) (mém. fac.)
18	**D**	**25e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** Sts Océan, Théodore*, Ammien* et Julien*, martyrs - Nicomédie (*Izmit*) Ste Ariadne, esclave, martyre - Prymnessos de Phrygie (*sud-est d'Afyon*)
19	L	St Janvier, évêque de Bénévent, martyr (IV° siècle) (mém fac.) Sts Trophime et Sabbace*, martyrs-Synnada (*près de Şuhut*)
20	M	Sts André Kim Tae-gon, prêtre, Paul Chong Ha-sang et 103 comp. martyrs-Corée (1839-1867) (mém.) St Dorymédons, martyr-Synnada (*près de Şuhut*) (III° siècle) Sts Hypatios et Asianus, évêques, et André, prêtre, confess.-Constantinople (c730)
21	Me	St MATHIEU, apôtre et évangéliste (fête)
22	J	Sts Maurice et ses compagnons soldats martyrs-St-Maurice en Valais (c 302)
23	V	St Pio de Pietrelcina, ofm cap (1968) (mém.)
24	S	49 Saints Martyrs* de Chalcédoine (*Kadiköy*) (304)
25	**D**	**26e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** St Serge de Radonèse, higoumène - Monast. de la Sainte-Trinité-Moscou (1392)
26	L	Sts Côme et Damien, martyrs - Cyrrhus en Euphratésie (III° siècle) (mém fac.)
27	M	St Vincent de Paul, prêtre, fond. de la Congr. des Prêtres de la Mission et cofond. de la Congr. des Filles de la Charité (1660) (mém.)
28	Me	St Venceslas, duc de Bohême, martyr (929/935) (mém. fac.) Sts Laurent Ruiz de Manille et 15 comp. Martyrs - Nagazaki (Japon) (1636) Sts Alphée, Alexandre et Zosime, martyrs - Calydonus (*env. de Yalvaç*) (IV° s.)
29	**J**	**Sts ARCHANGES MICHEL, GABRIEL et RAPHAEL** (fête) St Eutychios, évêque, martyr - Héraclée de Thrace (*Marmara Ereğlisi*) (III° siècle) Stes Rhipsime, Gaiana et comp. martyres de l'Eglise Arménienne (déb. IV° siècle)
30	V	St Jérôme, prêtre (420) (mém.) St Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, évêque (c 326)